

*"La voie la plus courte pour l'avenir est toujours
celle qui passe par l'approfondissement du passé"*

Aimé Césaire

LES AVEUGLES ET LES SOURDS !

La période des grandes manœuvres est commencée, il n'y a pas un jour, que dis-je, pas une heure pour que les ministres et les soi-disant experts-es, journalistes, essayistes ne viennent nous apostropher, pour nous dire que la catastrophe est à notre porte, qu'il n'y a pas d'autres solutions que de tailler dans nos conquies, la protection sociale en tête, pour sauver le pays de la banqueroute.

Alors que nous fêtons les quatre-vingt-dix ans du Front Populaire où déjà leurs ancêtres racontaient les mêmes contrevérités et déclaraient « Plutôt Hitler que le Front Populaire » ils et elles viennent, tout fiers nous donner des leçons d'économie.

Ils émergent, sortis de leur torpeur estivale. Les voilà qui envahissent les plateaux télévisés, les studios radio, s'entrecroisant, s'échangeant les mêmes idées éculées, les mêmes recettes avariées. Attifés de leur monocle, ils scrutent la montée des déficits, s'alarment des courbes de la dette.

Pourtant, c'est bien leur œuvre qu'ils contemplent. Puis, tronçonneuses en main, ils traquent les économies... toujours du côté des classes populaires.

Tous se ressemblent, vêtus de leur uniforme gris austère : droite, extrême droite, centre, extrême centre, sociaux-libéraux pédants, sachants du grand capital, journalistes de la bien-pensance. Jamais le syndicat du grand patronat n'avait dicté aussi ouvertement l'agenda économique, social et politique de la rentrée.

Ceux qui, pelle mécanique en main, ont creusé les déficits publics en transférant l'argent vers leurs coffres-forts, manient aujourd'hui la peur et le fatalisme : « Pour éviter des choix brutaux d'austérité demain, il faut prendre des mesures difficiles maintenant », s'exclame le Premier Ministre.

Pourtant, ils et elles restent aveugles devant les lieux où l'argent dégouline : les profits, les gâchis, les évactions fiscales, les dividendes, les vrais privilèges... Aveugle devant les 211 milliards de cadeaux aux grandes entreprises, sans contrepartie.

Tout passe dans l'entonnoir de la moulinette : hausse des franchises médicales, suppression des APL pour les étudiants, gel du RSA ou du minimum vieillesse, remise en cause du crédit d'impôt pour les services à la personne, hausse des impôts indirects, blocage des retraites et leur désindexation de l'inflation, réduction des crédits pour la politique familiale, démantèlement progressif de l'universalité des prestations.

Et comme ils ne peuvent plus nier la faiblesse des salaires, nos politiciens antisociaux cherchent une astuce : augmenter le salaire net... en faisant fondre le salaire brut. Faire croire au salarié que les cotisations ne font pas partie intégrante de sa rémunération, tout en réduisant encore la participation des employeurs au financement de la Sécurité sociale.

Il est temps de faire renaître un FRONT POPULAIRE !

Alain Peyrotte

21 Bis rue Arsène Orillard
86000 POITIERS

05 49 60 34 70

ihsvienne@gmail.com
<https://ihscgt86.org>



Institut d'Histoire Sociale
CGT de la Vienne

**Adhérer, c'est
soutenir l'action de
l'Institut d'Histoire
Sociale de la
Vienne.**

**Nous interpellons
tous les syndicats
n'ayant pas encore
effectué cette
démarche à nous
rejoindre.**

Les envois se font par
courrier électronique sauf
pour celles et ceux
n'ayant pas d'adresse
mail.

Merci de nous informer de
vos coordonnées.

La Charte d'Amiens 1906... Toujours d'actualité

En cette période pré-électorale (élection présidentielle de 2027), il semble normal de rappeler le rôle et la nature de la CGT. Dans cette période trouble où les dirigeants politiques cherchent à s'accaparer le vote des salariés avec des promesses qui ne seront jamais tenues, surtout quand ces mêmes dirigeants refusent de faire payer les plus riches, de s'en prendre aux revenus du capital généré par la force de travail des salariés.

Le syndicalisme, la CGT, se doit d'avoir sa propre réflexion, son orientation et ses choix de lutte. La réalité est de s'appliquer sur des faits et non sur des paroles qui permettent à tous d'y trouver ce qu'il peut s'en satisfaire.

En 1906, la CGT, dans son congrès, précise vouloir regrouper tous les travailleurs conscients de la lutte à mener contre le patronat. C'est la reconnaissance de la lutte de classe qui oppose sur le terrain économique les travailleurs en révolte contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression tant matérielles que morales, que met en œuvre la classe capitaliste contre la classe ouvrière. Le congrès déclare pour que le syndicalisme atteigne son maximum d'effet, l'action économique s'exerce directement contre le patronat, sans se préoccuper des partis politiques. Ceux-ci doivent avoir pour responsabilité la gestion, voir la transformation sociale du pays.

Le congrès de Montpellier en 1902 insiste sur la distance des partis politiques et du syndicalisme par l'interdiction de se servir de son titre de confédéré dans un acte électoral politique.

En 1905, les différentes forces socialistes ont décidé de se rassembler au sein de la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO). En pleine ascension, les socialistes accentuent leurs visées hégémoniques, souhaitant subordonner l'action de la CGT à leurs orientations.

Dans ce contexte le congrès d'Amiens en 1906 s'impose pour montrer la résolution combative de la CGT et c'est un moment important pour préciser la nature des relations entre la CGT et les partis politiques notamment le parti socialiste.

Ce qui se joue à Amiens, c'est l'affirmation d'une identité syndicaliste avec le double objectif des revendications immédiates et l'émancipation des travailleurs.

Le syndicalisme s'affirme comme un acteur politique à part entière disposant de sa propre autonomie.

L'esprit de la Charte d'Amiens, c'est l'amélioration immédiate des conditions de travail, l'augmentation des salaires, la réduction du temps de travail (8H/jour), etc.

Le moyen d'action recherché c'est la lutte par la grève générale. Le syndicat devient un groupement de résistance et une base d'organisation sociale. La CGT réaffirme son caractère révolutionnaire et œuvre à la suppression du capitalisme.

A propos de la Charte d'Amiens, certains ont voulu faire croire à l'apolitisme de la CGT. C'est faux. Depuis sa constitution, la CGT n'a cessé de prendre position sur tous les problèmes politiques, économiques ou sociaux. La CGT veut être indépendante.

Être indépendante, cela veut dire décider de son orientation par la voie démocratique qui est la consultation et la décision de ses adhérents.

Dans la CGT de 1906, traversée par les courants révolutionnaires, réformistes ou encore anarchiques, l'indépendance de la CGT ne veut pas dire neutralité. Le fil conducteur de la réflexion syndicale étant la lutte de classe et le renversement du régime capitaliste.

La CGT refuse toute aliénation avec les partis politiques. En ce qui concerne les individus, le congrès affirme respecter l'entière liberté pour le syndiqué de participer, en dehors de son syndicat, à toute forme de lutte correspondant à sa propre conception politique. Toutefois celui-ci ne doit pas introduire dans le syndicat les opinions qu'il professe en dehors.

L'indépendance de la CGT peut ponctuellement conduire à une collaboration momentanée, sur un thème précis, notamment sur les questions de paix, des libertés, ou encore contre des réformes négatives pour les travailleurs. Ce peut être aussi dans les luttes contre le fascisme ou l'extrême droite.

C'est à partir du respect de l'indépendance syndicale, de la reconnaissance de la lutte de classe, de l'opposition au capitalisme, de l'exploitation des travailleurs, que peut et doit se construire l'unité, avec non seulement les autres organisations syndicales, mais aussi avec les partis politiques et l'ensemble de la population pour construire une société plus juste, assurant la répartition des richesses produites par les salariés et la construction d'un monde en paix.

Michel DIOT

Pour compléter vos connaissances, lire ou relire :

Le congrès de la Charte d'Amiens 1906 (IHS). Esquisse d'une histoire de la CGT 1906.

AH ! Craigniez le flot populaire
Si l'ouvrier gronde c'est qu'il a
faim

Vous ne pouvez conjurer sa colère
Qu'en lui donnant du travail et du
pain.

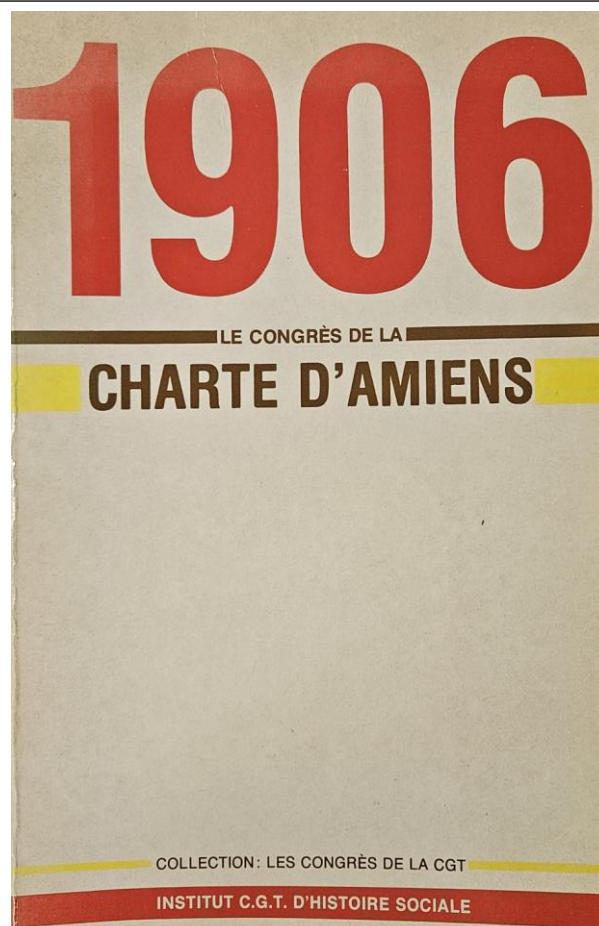
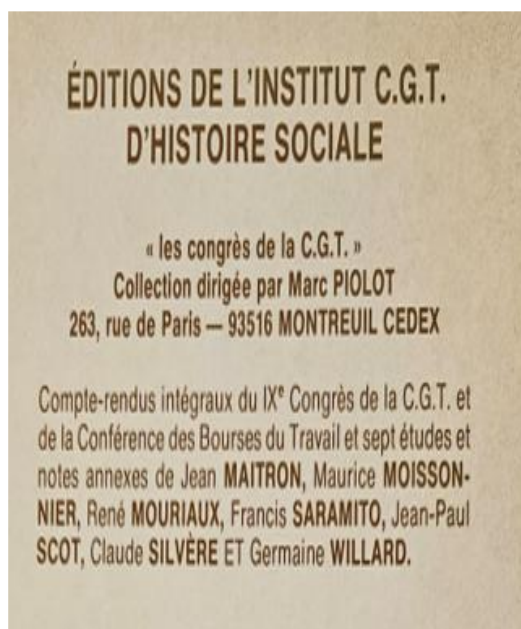


1906 – Extrait d'une chanson anonyme entendue lors d'un rassemblement le 9 mars aux Invalides – Paris.



Un livre...

A votre disposition à la bibliothèque de
l'IHS, 21 bis rue Arsène Orillard à Poitiers



Composition du Conseil d'Administration de l'IHS-CGT de la Vienne

Président	PEYROTTE Alain	Vice -Président	AMAND Patrick
Secrétaire	ANTUNES Jocelyne	Secrétaire Adjoint	VIOT Bernard
Trésorière	BA Emilie	Trésorier adjoint	CHIL Jean Pierre

Membres

CATROU Marion	COUDRET Jean-Jacques	FUZEAU Claude
GARRETA Jean-François	GUITTONNEAU Jean-Philippe	KEPINSKI Claudine
LARTIGUE Xavier	MINAULT Philippe	RENARD Franck
RICHARD Nicolas		

ÉVÉNEMENTS PROFESSIONNELS OU PRIVÉS, RÉUNIONS OU RÉCEPTIONS ?



Cousin traiteur

Le goût du partage

BISTRO CHIC



RDV - Le Rendez-vous
4, rue Annet Segeron
Poitiers Biard
Tél. 05 49 58 02 72
contact@rdv-restaurant.fr

ART & GASTRONOMIE



L'Atelier
Le Grand Large
10, Rue du Clos Marchand - Poitiers
Tél. 05 49 61 35 94
contact@atelier-poitiers.fr

Notre service traiteur,
nos restaurants et
nos salons de réception
de 20 à 500 personnes
sont à votre disposition

Service traiteur : 7, rue Marcellin Berthelot - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 41 09 14 / info@cousin-traiteur.fr

Nos établissements disposent de
parkings gratuits et faciles d'accès

LA ROCHELLE

